

LA COMPAGNIE DU COUP MONTÉ PRÉSENTE



MADAME shakespeare

UNE PIÈCE DE ANCA VISDEI

mise en scène JULIE CRÉGUT ET BENJAMIN DUSSUD

avec TEDDY BOGAERT ET CAROLINE CRISTOFOLI

lumières MAXIME DENIS

La relation épistolaire de Shakespeare au Rond point



La pièce était interprétée par Teddy Bogaert dans le rôle de William Shakespeare et de Caroline Cristofoli dans celui de son épouse Ann Hathaway.

Pour la première séance de la saison 2018-2019 du Théâtre du Rond point de Valréas, juste après la soirée d'ouverture de la veille, la salle des Cordeliers était comble samedi soir avec la représentation de "Madame Shakespeare" de

Anca Visdei, donnée par la compagnie du "Coup monté". Une initiative particulièrement heureuse puis qu'elle consistait à proposer une réflexion justement sur l'art dramatique. La pièce était interprétée par Teddy Bogaert, dans le rôle de

William Shakespeare et de Caroline Cristofoli dans celui de son épouse Ann Hathaway. L'un, très vite installé à Londres conscient de son génie et tourmentée par sa mission, empreint de doute, harcelé par les critiques et les attaques,

l'autre restée avec ses trois enfants à Stratford-upon-Avon à travers une relation essentiellement épistolaire l'exhortant à poursuivre coûte que coûte son destin de plus grand poète dramatique de son époque mais aussi à prendre soin de lui

alors qu'une épidémie de peste sévit. La biographie fragmentée voire contestée de Shakespeare a pu donner libre cours à l'imagination de l'auteur dramatique et ainsi mieux faire comprendre les angoisses d'un créateur.

Théâtre passion

09 juillet 2019

Madame Shakespeare Anca Visdei

Mise en scène : Julie Crégut, Benjamin Dussud

Avec Caroline Cristofoli, Teddy Bogaert

Shakespeare in love ! mais oui, la pièce débute ainsi sur ce pauvre William, amoureux fou de sa femme Ann, un peu plus âgée que lui, il ne souhaite qu'une chose retourner auprès d'elle et des enfants, plutôt que se morfondre à Londres ! S'ennuyer à Londres ? le plus grand dramaturge était logé dans une méchante auberge, mal nourri, mal dormi, il n'en peut plus.

Mais voilà, Ann en a décidé autrement, elle a perçu tout de suite le génie de son William. Elle lui donnera l'argent qu'il faut pour qu'il se trouve une meilleure auberge et surtout pour qu'il ait les meilleures conditions de travail. Oui, Ann veut qu'il écrive des pièces, assez de poèmes ! elle lui rappelle les esquisses de comédie qu'ils avaient écrits et joués ensemble...

Ann s'occupe des trois enfants, mais aussi de son "quatrième" son époux. Un vrai gamin William, pas sûr de lui, il ne comprend pas l'acharnement de son épouse bien-aimée. Elle le menace, le tance, ne lui écrit plus tant qu'il n'aura pas édité et fait jouer deux de ses pièces, et qu'il trouve donc un protecteur !

Ma foi, si grâce à Ann Hataway, le génie de William a enfin surgit, elle le paiera plus tard chèrement.

Un beau texte de Anca Visdei, sur les échanges épistolaires des époux Shakespeare, la mise en scène de Benjamin Dussud et Julie Crégut met en lumière les rapports de force entre les deux amants. D'un côté Londres et William, de l'autre Stratford, Ann et les enfants.

Les femmes ne pouvaient pas monter sur scène, et Ann déplore que leurs filles ne puissent aller étudier, alors qu'il n'y a pas de problème pour leur fils...

Shakespeare n'écrivait pas ses pièces ? c'est un peu la mode (on dit la même chose sur Molière !), mais Ann a été sa muse, sa protectrice, un peu trop sa "mère", sa seconde "plume" sans doute.

Une phrase résume tout *"Dans quelques décennies seulement, les gens trouveront ton génie si puissant qu'ils ne voudront pas croire qu'il s'agit du fruit du travail d'un seul homme. Ils t'inventeront des doubles, des généalogies mêlées de rois et de reines, ils soupçonneront tes camarades d'avoir écrit tes pièces, note : jamais ta femme !"*

Caroline Cristofoli campe une épouse et une amante ambitieuse, déterminée et Teddy Bogaert fougueux et chien fou. Deux jeunes comédiens pleins de promesses, pour qui, je suis sûre, le grand Will aurait écrit une pièce !

Le Festival d'Avignon c'est ça aussi, la découverte d'une compagnie et d'un texte

Anne Delaleu
9 juillet 2019



Shakespeare sous influence

Au théâtre des Italiens, Julie Crégut et Benjamin Dussud content les amours maritales de Shakespeare.

19 juillet 2019

Réinventant la vie maritale du fameux dramaturge anglais, Anca Visdei signe une pièce drôle, touchante sur le pouvoir des muses et sur l'art du poète, qui n'est pas sans rappeler le film de John Madden, *Shakespeare in Love*. Interprétée avec fougue et espièglerie par Caroline Cristofoli et Teddy Bogaert, cette pure fiction met le cœur à la fête.

Cheveux blonds foncés, bouclés, regard pétillant, William Shakespeare (lumineux **Teddy Bogaert**) arrive à Londres. Il a laissé femme et enfants à Stratford pour se consacrer entièrement à l'écriture. Perdu dans la grande ville, assourdi par son bruit, enivré par sa frénésie, il n'arrive à rien. Prenant une feuille de papier, il écrit à sa chère Anne Hataway (épatante **Caroline Cristofoli**), son épouse, légèrement plus âgée que lui pour qu'elle l'autorise à rentrer au bercail.



Matrone, femme lettrée amoureuse des mots de son doux mari, elle refuse, le repousse, lui lance un ultimatum. Pour revoir ses enfants et retrouver sa couche, il doit écrire au moins une pièce. C'est d'autant plus facile que les trames de *Deux Gentilhomme de Vérone* et de *La Mégère apprivoisée*, ils les ont ébauchés ensemble. Rien n'y fait, le romantique poète n'y arrive pas. Elle le houspille, le dédaigne, le câline, le porte aux nues. Soufflant le chaud et le froid à travers une correspondance épistolaire passionnée, brûlante, dévorante, elle construit le mythe, le grand homme.

Alors qu'on ne sait que peu de chose sur la vie de Shakespeare et de ses relations avec sa femme, qui sont souvent qualifiées d'houleuses, **Anca Visdei** brode un scénario digne d'Hollywood. Partant de faits avérés, réels, elle conte une fable fort charmante sur le principe éculé de la femme de l'ombre, l'inspiratrice sans qui le génie ne serait rien. Si la veine n'a rien de surprenante, l'écriture enlevée de l'autrice, son imagination débordante, donne à cette fiction du sel et de la couleur. On aimerait tant que tout soit vrai.

Avec ingéniosité, **Julie Crégut** et **Benjamin Dussud** porte cette histoire d'amour singulière à la scène. L'ancrant dans une intemporalité – costumes contemporains –, ils signent un spectacle qui touche au cœur, émeut autant qu'il fait rire.

Saisi par la fougue qui étreint à distance les deux tourtereaux, surpris par les amours adultérins du poète avec un beau et influent lord anglais, le public est littéralement sous le charme de deux jeunes comédiens. Passant de la rugosité à la douceur, **Caroline Cristofoli** est une muse formidable, une diablesse qui sait ce qu'elle veut. Face à elle, jouant les enfants sages rêvant d'émancipation, **Teddy Bogaert**, l'amant parfait des Idoles de **Christophe Honoré**, incarne avec fièvre un Shakespeare en devenir.



Laissez-vous tenter par cette jolie bluette, celle qui au-delà de la guimauve réinvente avec espièglerie un mythe.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – envoyé spécial à Avignon

Madame Shakespeare d'Anca Visdei

Festival d'Avignon le OFF

Théâtre des Italiens

82 bis, rempart Saint Lazare

84000 Avignon

Jusqu'au 28 juillet 2019 à 13h45 (Relâches 10, 17 et 24 juillet 2019)

Durée 1h20

Mise en scène de Julie Crégut & Benjamin Dussud

Avec Caroline Cristofoli, Teddy Bogaert

Régie de Maxime Denis

Crédit photos © Jean-Louis Fernandez





21 juillet 2019



Cie La Romance Infernale · 21 juil. 2019 · 2 min de lecture

Madame Shakespeare

Pour inaugurer cette catégorie, notre premier spectacle vu dans le Off Avignon 2019 :

Madame Shakespeare, au Théâtre des Italiens, création de la Compagnie du Coup Monté. Nous on a adoré, voici 3 bonnes raisons d'aller les voir :

- un beau texte, une belle histoire qui revisite l'Histoire.

A partir des faits connus de la vie de William Shakespeare, Anca Visdei écrit sa relation de couple avec Anne Hathaway, sa femme au travers de 30 ans de correspondance épistolaire. La femme forte derrière l'homme en lumière, son sacrifice et sa volonté de laisser une oeuvre à l'humanité.

- une mise en scène, de Benjamin Dussud et Julie Crégut, sobre et inventive.

Le plateau est presque nu : deux tables, trois petites piles de vêtements, deux chaises, une valise, un miroir et deux manteaux suspendus. Pas de décors, mais un mur en fond de scène qui d'un côté se remplit à mesure des oeuvres écrites par William, tandis que de l'autre côté seuls les enfants qui grandissent occupent l'espace. On voit, on sent la vie d'Anne qui stagne, tandis que celle de William se nourrit, se remplit.

- le jeu des acteurs inspirés et inspirants.

Teddy Bogaert est un William qui doute longtemps de son talent, tantôt enfant boudeur tantôt homme de réussite, et qui n'aime qu'Anne. Caroline Cristofoli est une Anne forte, tour à tour séductrice, admiratrice, coach, mégère, mais toujours éperdument amoureuse. Il sont sobres, denses, et à fleur de peau, possèdent une vraie énergie corporelle et sont totalement investis par leurs personnages.

Il y aurait encore beaucoup de bien à en dire, mais on vous laisse découvrir le reste !